

Face à de graves crimes contre l'humanité, et à leur impunité, constatée depuis 2001, l'idée centrale de notre communiqué du 09.03.2017, texte de 20 pages intitulé « CONCLUZII », était de remédier à

# L'impunité criminelle et l'école tiède

## I. Analyse et remédiation

Dénoncer l'**amalgame insidieux** entre méthode, synonyme d'efficacité, et nazisme, synonyme d'horreur, alors que la « méthode des premières et dernières raisons » établie par Newton, constitue en toute transparence, la pierre fondatrice de l'identité de l'ingénierie mécanique, au cœur du droit.

## II. Décodeur des « conclusions » du 9 mars 2017

Dans la forme, toutefois, ce document abordait l'ambition de justice par le biais d'une référence inconfortable à l'antisémitisme, et c'est cet inconfort que le présent document propose de rectifier, même s'il est manifeste que dans ces conclusions, la mention faite à l'**antisémitisme**<sup>1</sup> n'était pas dictée par des considérations discriminatoires contre la communauté juive, mais bien par l'ambition légitime de permettre la condamnation de criminels juifs identifiés.

La formulation non discriminatoire de la condition associée à cet ultime objectif, est l'idée finalement proposée de « **réhabiliter la justice** »<sup>2</sup>, actuellement inhibée par un amalgame implicite entre méthode et nazisme, selon une considération sous-jacente au devoir de mémoire, par laquelle il est admis que « la Shoah » rendrait irrecevable toute ambition et toute action de justice contre un criminel Juif.

Bien que non discriminatoire, cette reformulation fait donc apparaître un nouvel écueil qui n'est plus d'ordre rédactionnel et déontologique envers les Juifs, mais provient cette fois d'un manque de déontologie des milieux<sup>3</sup> de la pensée dominante, par un processus<sup>4</sup> d'autant plus insupportable que le mécanisme de cette tromperie envers la communauté non juive, détourne l'école de sa mission.

Le détournement de la mission éducative consiste en effet à faire en sorte que l'arbre de l'horreur de « la Shoah » cache la forêt d'autres victimes, cinq à dix fois plus nombreuses<sup>5</sup>, mais que la collusion<sup>6</sup> d'un certain establishment<sup>7</sup>, en conflit<sup>8</sup> d'intérêts avec la mémoire<sup>9</sup>, lui permet de laisser à l'arrière-plan de la deuxième guerre mondiale, pour maintenir les avantages acquis par cet establishment depuis 1634<sup>10</sup> contre l'autorité légitime<sup>11</sup>, détournée au profit d'un enseignement général pléthorique.

<sup>1</sup> « reabilitarii conditiei impuse de antisemitism » (CONCLUZII 44.)

<sup>2</sup> Réhabiliter la justice consiste à condamner le crime et protéger l'innocence, et à ne surtout pas faire l'inverse.

<sup>3</sup> Les milieux de la pensée dominante sont principalement le milieu universitaire, à l'origine de graves abus intellectuels, et le milieu des médias, qui leur confère un aspect totalitaire.

<sup>4</sup> Il s'agit d'un processus de tromperie insidieux mais identifié et dûment dénoncé en 2016 par le fait que l'information est « soit traitée comme un fait divers, et dissoute immédiatement, soit elle fait l'objet d'une captation ... » (tout ce qu'il ne faut pas dire, général Soubelet, Plon 2016)

<sup>5</sup> La deuxième guerre mondiale a causé de « 30 à 60 millions » de victimes, « militaires et civils », dont au moins « 18 millions de Russes » et « 5.700.000 Juifs » — pour ne citer que ces deux groupes. (Petit Robert, 1989).

<sup>6</sup> Distinguer la collusion intentionnelle, ou crime d'initié, de la collusion fortuite de gens ne se connaissant pas mais unis par la même médiocrité, et par les mêmes préjugés contre le droit, et en faveur de l'approximation.

<sup>7</sup> Cheval de Troie de mauvais niveaux d'abstraction à la fois insuffisants dans les Lettres, pour dissimuler la connaissance du phénomène de collusion, et excessif dans les sciences, au détriment de l'autorité légitime.

<sup>8</sup> A Voiron, en 1968, le Proviseur du Lycée Ferdinand Buisson, « premier pédagogue » de cet établissement, rappelle qu'il s'agit « de servir l'école et la démocratie, et non de se servir de l'école pour une caricature stérile et véhémement de la démocratie, transposée dangereusement au niveau des élèves ». Le souvenir impérissable laissé à ses élèves et imprimé à la vie scolaire et l'hommage perpétuel que lui rendent ses pairs, à Voiron, ne trouve pas nécessairement le même écho, rue de Grenelle, où l'on feint de s'étonner de l'Excellence de ce « petit lycée qui monte » — selon la dialectique corrompue d'un establishment de 3000 personnes dont j'ai dû dénoncer les agissements de 1997 et 2003, et que dénonçait également Axelle Lemaire en ce début d'année 2017.

<sup>9</sup> Les thèses révisionnistes, qu'elles tendent à augmenter ou diminuer l'importance effective de la « Shoah », sont également partiales, et abusives ; seule une considération juste peut libérer simultanément tous les cœurs.

<sup>10</sup> Institutionnalisation de l'obstruction aux « progrès de la réforme protestante », conçue par les Cardinaux.

<sup>11</sup> L'autorité légitime du milieu protestant se réfère aux progrès de la science, de la Réforme protestante (XV<sup>e</sup> s.) à l'émergence progressive de l'ingénierie mécanique, des XVII<sup>e</sup> aux XX<sup>e</sup> siècles (voir site, page epopee.htm)